



Le Travailleur Catalan

Journal ouvert pour esprits libres !

LGBT+66
première marche
des fiertés
p. 13

Quelle fête !

2 € - N°3936 - Semaine du 08 au 14 juillet 2022



• **VIA transports Le Boulou**
Licenciement p.8

• **Ciné - Rencontres de Prades**
Demandez le programme p.11

l'Édito

Vigilance ...



Evelyne Bordet

Les lumières de la fête se sont éteintes sur une belle édition 2022, après deux années de silence contraint alors que la première marche des fiertés ponctuait ce week-end festif par une éclatante réussite, prouvant s'il était besoin que Perpignan ne se résume pas à un ramassis réactionnaire, homophobe et sectaire.

Dans le même temps, des milliers de personnes défilaient en France pour soutenir le droit à l'interruption volontaire de grossesse et réclamer son inscription dans la Constitution, en réaction au « hold-up » de la Cour suprême aux États-Unis, qui développe un programme de régression cauchemardesque et criminel pour des millions de femmes. Les retentissements au niveau international ne tarderont pas. À l'heure où la mobilisation des féministes, dans des pays tels que l'Irlande, l'Argentine, la Colombie, a imposé le droit à l'avortement, le risque est grand

de voir cet élan s'inverser. On observe déjà de nombreuses restrictions contre les droits des femmes en Pologne, Hongrie et Slovaquie.

Simone de Beauvoir prédisait : « Rien n'est jamais définitivement acquis. Il suffira d'une crise politique, économique ou religieuse pour que les droits des femmes soient remis en question. Votre vie durant, vous devrez rester vigilantes. »

Alors que 80% des français sont favorables à l'inscription de l'IVG dans la Constitution, la montée de l'extrême droite et l'entrée de 89 député.e.s RN à l'Assemblée nationale représentent une réelle menace pour les droits fondamentaux. Si des groupes parlementaires, NUPES et LREM notamment, souhaitent proposer l'inscription du droit à l'IVG dans la Constitution française, il n'est pas superflu de rappeler haut et fort dans la rue que le droit des femmes à disposer de leur corps est inaliénable.

Annonces

Commémoration de la grande manifestation patriotique du 14 juillet 1942
Jeudi 14 juillet à 10h30 - place Arago à Perpignan.

Université d'été du PCF
Vendredi 26, samedi 27 et dimanche 28 août – Strasbourg. Pré-inscription : <http://66.pcf.fr/121866>

Fête de l'Huma. Pour reconstruire un espoir à gauche
Vendredi 9, samedi 10 et dimanche 11 septembre – Le Plessis-Pâté à Bretigny-sur-Orge.
Voir le programme : <https://fete.humanite.fr/>

Le Travailleur Catalan ne se fera pas sans vous!

Je fais un don de _____ € au profit exclusif du 

Et je libelle mon chèque à l'ordre de : " Presse et pluralisme - opération Le Travailleur Catalan " à l'adresse : Le Travailleur Catalan - 44 Av. de Prades - 66000 Perpignan

Je précise mes coordonnées :

Afin que Presse et Pluralisme puisse émettre le reçu fiscal qui me permettra de bénéficier de la réduction sur mon impôt sur le revenu 2011, acquitté en 2012

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Code Postal _____ Ville _____

Téléphone _____ Mail _____

Couper à compléter et à retourner, accompagné de votre chèque, exclusivement à : Le Travailleur Catalan - 44 Av. de Prades - 66000 Perpignan



Tous les dons à Presse et Pluralisme vous permettent de bénéficier d'une réduction d'impôt de 66%, dans la limite de 20% de votre revenu imposable.

Longue vous faites un don de (de votre impôt) (selon le montant)	Vous déduisez	Il vous en coûte
25 €	16,50 €	8,50 €
100 €	66 €	34 €
500 €	330 €	170 €

Les informations essentielles sont disponibles au tableau de bord de l'État sur www.impots.gouv.fr en respect de la loi du 5 janvier 1978, dite loi d'accès aux documents administratifs.

Vous bénéficiez, sur simple justification de votre identité, d'un droit d'accès, de regard et de modification sur toutes les informations vous concernant contenues dans nos fichiers.

- annonces légales -annonces légales -annonces légales -annonces légales -

AVIS DE CONSTITUTION

Dénomination : EURL La CarreTerra

Siège social : 9 rue des lamparos 66200 Alenya

Durée : 99 ans

Objet social : crêperie, saladerie, petite restauration, glacier, débit de boissons

Gérant : Mr Carreno Joseph

Immatriculation au RCS de Perpignan

GARCIA FERRANDIS

Société À Responsabilité Limitée en liquidation au capital de 7 622,45 euros

Siège social : Lieu-dit cap Peyrefitte résidence les aloès

66290 CERBERE (Pyrénées Orientales)

393 682 372 RCS PERPIGNAN

AVIS DE PUBLICITE LEGALE

Les associés ont décidé aux termes d'une délibération en date du 17 mai 2022 la dissolution anticipée de la société à compter du 17 mai 2022 suivie de sa mise en liquidation amiable en application des dispositions statutaires.

- A été nommé comme liquidateur : Monsieur Guillaume GARCIA FERRANDIS

demeurant 11 bis rue de Chalaire 26540 MOURS ST EUSEBE

À qui ont été conférés les pouvoirs les plus étendus pour terminer les opérations sociales en cours, réaliser l'actif et apurer le passif.

Le mandat de gérant de Monsieur Claude FAIVRE a pris fin.

- Le siège de la liquidation est fixé au siège social à CERBERE (Pyrénées Orientales) Lieu-dit cap Peyrefitte résidence les aloès.

- C'est à cette adresse que la correspondance devra être envoyée et que les actes et documents concernant la liquidation devront être notifiés.

- Le dépôt des actes et pièces relatifs à la liquidation sera effectué au greffe du tribunal de commerce de PERPIGNAN.

Pour avis, le liquidateur

Le Travailleur Catalan

44 av. de Prades - 66000 Perpignan
Tél. 04 68 67 00 88 -
mail : letravailleurcatalan@letc.fr
Site : www.letc.fr
Commission Paritaire N° 0424 C 84 621 /

Gérante /
Directrice de publication Eulalie Arabia
Administrateur
Remi Cathala
Maquette Corinne Coquet
Une : © Corinne Coquet / Melina Dufraigne
Illustrations : © Delgé

Impression
Imprimerie Salvador
33 bd.d'Archimède - 66200 Elne (France)
Webmaster
Corinne Coquet /
Dominique Gerbault
Publicité
Richard Siméon



Habilité à la parution
de vos annonces
légales.
Contactez-nous par
mail : légales@letc.fr

La fête 2022

Il fallait ça ! ”

Il le fallait pour ne pas rompre avec des décennies d'histoires heureuses, de luttes, d'amitiés, de solidarités et de rencontres fécondes. C'est fait. Il le fallait aussi pour répondre aux besoins des militants, un peu fatigués, disons-le franchement, de cette longue année électorale complexe et mouvementée. Il le fallait aussi pour réjouir les habitué(e)s, piliers de cette mixture culturo-politico-apéritivo-gastro-nomique. Il le fallait bien sûr pour accueillir les jeunes qui viennent chercher là une ambiance apaisée, à la fois festive et intelligente, non commerciale. Ils ne se privent pas, d'ailleurs, en fin de soirée, de remercier les organisateurs pour la simplicité, la gentillesse et la sincérité des acteurs.



Les postiers, après plusieurs luttes menées à terme cette année, sont venus en nombre pour se détendre, recharger les accus, et s'approprier, le temps d'une fête, l'espace arboré, les spectacles et les convictions partagées. Et boire quelques gorgeons !

Les cheminots, avec leur syndicat CGT, ont « énergisé » l'espace, apportant leur enthousiasme convivial à ceux qui voulaient bien se laisser faire, exposant leurs objectifs de luttes pour les mois à venir (Perpignan Céret, TER Fenouillèdes...), et nourrissant en grand des dizaines de visiteurs.



Les quatre rencontres-débats ont tenu leurs promesses, révélant l'appétence des participants à mieux comprendre les grandes questions de société, l'envie de s'informer et de participer : Alimentation, Culture, École, et l'Avenir politique de la gauche.



Déambulations agréables, effluves appétissantes, parfums et rencontres inattendues, le long des allées. Ici, la mairesse d'une grande ville découplant précautionneusement la broche verticale du Kebab, plus loin, un ancien maire et actuel rédacteur en chef au TC, coupant avec méthode les longs fils de saucisse à griller, ou encore, à côté, les animateurs du stand dédié à Cuba, offrant à la signature un texte contestant l'ignoble blocus... Bref. Il le fallait. Ça requinque. Une oreille attentive n'aura pas manqué d'entendre, çà et là, des propositions d'améliorations pour la prochaine. Réjouissant.

Michel Marc



suivez-nous sur



Débats

École

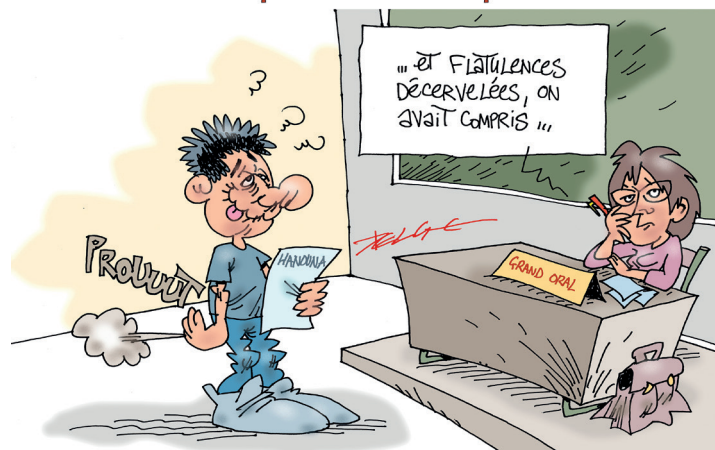
Au cœur des affrontements entre projets de société



Une réflexion collective salutaire animée par Stéphane Bonnery.

« Le système scolaire est affaibli par une succession de contre-réformes. Depuis 30 à 40 ans, celles-ci sont présentées comme « techniques », pour remédier à une situation décrite en termes culpabilisants pour les enseignants, les parents, les élèves et les étudiants qui seraient responsables des difficultés, de leurs difficultés. Pourtant, cette addition de changements, conduite depuis des décennies, et qui s'est accélérée dans la dernière période, participe d'un projet pour l'École qui ne dit pas son nom, pour adapter celle-ci aux besoins à court terme du capitalisme, en sacrifiant les besoins sociaux

Education : ne pas confondre "compétences"...



de construction d'une culture commune, d'émancipation intellectuelle, et de justice sociale ».

En s'appuyant sur ses travaux de recherche conduits à l'Université Paris 8, et ses publications, notamment dans la revue *La Pensée* qu'il dirige, Stéphane Bonnery a présenté au public les logiques cachées derrière les discours officiels, qui voient s'affronter un projet dissimulé mais clair, et son alternative progressiste.

Quelques points cruciaux pour enrichir la réflexion

On a volé aux élèves du premier degré une demi-journée d'école par semaine, soit presque l'équivalent d'une année d'enseignement et d'école pour les enfants de 4 à 11 ans.

Plus de 57 % des élèves sont aujourd'hui des enfants de salariés pauvres, de précaires ou de chômeurs dont certains n'ont encore jamais travaillé.

Les enseignants sont de moins en moins issus des milieux populaires. Le savoir, les connaissances elles-mêmes se sont complexifiés.

L'obsession de la « mesure permanente des compétences », dès la maternelle a engagé l'enseignement dans une impasse sociale. Les écarts entre les enfants « bourgeois » et « enfants du peuple » se sont irrémédiablement creusés depuis une trentaine d'années.

Le débat a été riche, marqué par à la fois par l'humilité et l'ambition de saisir ces sujets et de transformer en profondeur l'école pour « allumer les lumières chez tous les enfants ».

Michel Marc

Culture en péril

Serge Regourd, Vice-président de la commission culture du conseil régional, dénonce l'abandon d'une vraie politique culturelle dans notre pays.

Pour Serge Regourd, l'absence de politique culturelle dans notre pays est « une grosse hypothèque sur le devenir de nos sociétés. » La culture, il connaît, aussi bien dans le cadre de son travail de juriste à l'Université, que lors de son expérience des États généraux de la culture aux côtés de Jack Ralite, que de sa fonction de Vice-président de la commission culture du Conseil régional. D'où son regard acéré et pertinent sur ce qu'il en est aujourd'hui. « Le néolibéralisme est là » déplore-t-il, dans une société où le choix est de « confier l'avenir de nos sociétés au marché. »

De la catastrophe de l'hôpital public à la déshérence de l'éducation nationale, c'est une action continue depuis des années. Pourtant,

on a « l'exception culturelle », seul domaine qui a réagi à la privatisation, surtout le milieu du cinéma et de l'audiovisuel. Malgré cela, les politiques culturelles marquent le pas, Serge Regourd note l'inanité des ministres de la culture qui se sont succédé dans les dernières années. Avant il y avait eu Malraux, et « la démocratisation culturelle, les Maisons de la culture, une volonté forte qui a malheureusement vu sa captation par les catégories sociales supérieures, les autres étant laissés pour compte. » Il y a eu 81, de réelles avancées, Jack Lang et la démocratie culturelle (chacun est potentiellement un acteur culturel ; refus de la hiérarchisation des cultures, les pratiques spontanées étant équivalentes aux grandes œuvres).

À l'instar de Ralite, pour Serge Regourd tout n'est pas égal à tout.

Entre ces deux orientations de politique culturelle, une troisième voie n'émerge pas, politique et culture restent dramatiquement séparées. De même c'est l'incapacité de ponts entre la formation et la culture, « la culture

à l'école c'est zéro » déplore Serge Regourd. Et la logique de rentabilité envahit tout, en contradiction avec l'exception culturelle, Serge Regourd cite l'exemple du cinéma et des acteurs « bankable ».

Un exposé d'une grande force, nourri de maints exemples et anecdotes, très convaincant. Des idées à retrouver dans le petit texte SOS culture (Indigènes). Serge Regourd vient également de publier deux tomes de l'ABC des actrices et acteurs du cinéma français (Un autre Reg'art), très documentés et de grand intérêt.



Alimentation

De la fourche à la faucille

Un échange entre divers acteurs de l'alimentation a su nourrir les esprits. La thématique retenue pour ce débat avait pour titre : précarité alimentaire : comment s'en sortir ?

Nicolas Carrere, responsable de la commission environnement du PCF66 a très explicitement rappelé les positions impératives au développement d'une politique globale de l'alimentation, appelant à l'urgence de la levée des brevets qui étouffent la diversité de notre patrimoine végétal, et à revaloriser les budgets du CNRS. La précarité alimentaire découle aussi d'une précarisation du monde de la recherche scientifique et de nos biens communs.

Hélène Pons-Gralet, vigneronne à Estagel a mis l'accent sur l'importance de la valorisation de l'agriculture biologique qui peine à représenter 19% du maillage national. Elle a pertinemment évoqué le récent rapport de la cour des comptes qui demande au gouvernement de revoir sa copie portant la mention « insuffisant ». Le maquillage institutionnel cherche à nous faire avaler la couleuvre en insistant sur la mise en place du sigle HQE (haute qualité environnementale) mais il ne s'agit absolument pas de la même rigueur à laquelle est soumis l'ensemble des producteurs en agriculture biologique.

Judith Carmona, en tant que conseillère régionale et présidente de la commission agriculture, environnement et vin a insisté sur le fait que l'agriculture biologique n'est pas un problème mais une nécessité. Une solution face à une agriculture mortifère qui représente 20% de la production de gaz à effet de serre et qui est aussi responsable de l'effondrement de la biodiversité.

Et voici l'apport indéniable de **André Trives** nous restituant toute la complexité d'un sol vivant. Cet agriculteur nous explique que le passage d'une charrue est responsable de la mort de 70% des vers de terre qui composent nos sols. Chez lui la biomasse de ces travailleurs hors pairs représente jusqu'à 200 kg par hectare. Un sol vivant c'est une résilience beaucoup plus conséquente face au manque d'eau à venir ainsi qu'à l'utilisation d'engrais.

Un échange plein d'enseignements qui souligne l'aspect politique de l'alimentation. On nous rétorque parfois que la précarité alimentaire (le non accès à une alimentation suffisante et saine) est un autre sujet, alors qu'ils sont intimement liés, fin du monde, fin du mois même combat ? C'est peut-être tout l'enjeu de proposer des politiques publiques d'envergure en amenant sur la table l'intelligence de la mise en place d'une sécurité sociale de l'alimentation.

Tristan Lemoult

TOURRES JEAN
Electricité
Climatisation
Pompe à Chaleur
Entretien
Dépannage
04 68 22 86 30

PROMOTION

TOURRES JEAN
Electricité ALENYA

INDUSTRIE - TERTIAIRE
BÂTIMENT - CLIMATISATION

1, Place Henri Sayroux - 66200 ALENYA
www.electricite-jeantourres.eu
Tél : 04 68 22 86 30 / 06 11 23 55 12 - Email : marje66@jeantourres.com

ESPACE PISCINE

CONSTRUCTION & ENTRETIEN DE PISCINES

Zone Artisanale La Colomina
7 Rue Louis Noguères
66200 ALÉNYA
www.espacepiscine.com
Tél. 04 68 21 69 11 Fax 04 68 37 51 24 espacepiscine66@gmail.com

Débat sur l'alimentation à la Fête : votre avis compte aussi !



Quel avenir pour la gauche ?

C'était la question posée, pour cet ultime échange de la fête du TC, à Guillaume Roubaud-Quashie, dirigeant national du PCF.

Plus d'une centaine de participants à ce débat, sous l'agora du TC en cette fin d'après-midi entre deux sonorisations tonitruantes venant des différents plateaux de la fête. Ceci dit, ce fut un temps d'écoute et d'échanges d'un auditoire attentif et conscient de la gravité de la situation politique, économique et sociale de notre pays comme des aventures guerrières de par le monde. C'est Marie-Françoise Sanchez, de la direction du PCF 66 qui accueille et présente Guillaume Roubaud-Quashie. L'orateur rappela d'emblée la situation politique dans les P.-O. avec l'élection de quatre députées du Rassemblement National : « Les colères et le désespoir se traduisent aujourd'hui par une abstention massive et un vote record pour l'extrême droite. »

Les convulsions du capitalisme contemporain

Le dirigeant du PCF rappela le contexte de cette situation en tournant le regard vers les Etats-Unis de Trump. Baisse phénoménale des impôts sur les sociétés, une entreprise sur cinq ne paye pas d'impôt aux Etats-Unis. Des inégalités toujours croissantes, remise en cause des droits des femmes comme des minorités, tentative de coup d'Etat, tels sont les ingrédients d'une politique d'extrême droite qui est en marche également en France mais aussi au Brésil, en Hongrie et dans beaucoup d'autres pays. Les forces progressistes résistent avec plus de députés de gauche de la Nupes à l'Assemblée Nationale mais un poids électoral qui ne pèse que pour un tiers des votes. « Les forces de gauche ne se sont pas remises du lamentable quinquennat de François Hollande » constatait l'intervenant. Les enjeux de lutte et de rassemblement pour les forces de gauche, les syndicats, les associations ne manquent pas. Des salaires en passant par les services publics et les retraites, les mobilisations sont à l'ordre du jour. C'est ce qu'ont montré les différentes interventions dans le débat.

Jacques Pumaréda

Livres

À la librairie de la fête



Elles et ils étaient heureux de participer à l'événement, de rencontrer des lecteurs.

Serge Regourd a, de plus, développé sur la culture un propos particulièrement percutant (voir le compte rendu P.4). Michèle Bayar et Thierry Nutchey n'avaient pas oublié de mettre à côté de leurs ouvrages les chroniques qui en avaient été faites dans *Le Travailleur Catalan*. Ce sera prochainement chose faite pour les livres de Françoise Demougin et de Bernard Revel également présents.

Propos glanés sous l'agora :

Françoise Demougin

« Professeure des universités émérite, spécialiste de littérature jeunesse, je m'intéresse depuis quelques années à la guerre d'Espagne.

En mai 2017 j'ai publié aux éditions Tiresias *La promesse de l'oubli, un récit de la vie de mon grand-père Jules Dumont, fusillé par les nazis au Mont Valérien en juin 1943. En septembre paraîtra « Le seuil de cet instant »* aux éditions Tiresias-Michel Reynaud, texte écrit à partir de la dernière lettre de Jules Dumont avant son exécution au Mont-Valérien.

Par ailleurs je suis impliquée dans plusieurs associations liées au travail de mémoire sur la guerre d'Espagne, la Retirada et les camps d'internement. »

Françoise Demougin présentait à la fête « *Isidore d'Espagne* » (Geai bleu), un livre jeunesse « *mais qui peut être lu par tout le monde...* Ce livre intervient, me semble-t-il, au bon moment. D'abord parce que 2021 a vu le 85^e anniversaire du début de la guerre d'Espagne. Ensuite parce qu'il comble une ignorance totale chez les jeunes de ce qu'est historiquement la guerre d'Espagne. J'ai pu le vérifier plusieurs fois au cours de rencontres avec des collégiens et des lycéens. »

Bernard Revel

Ancien journaliste à *L'Indépendant*, Bernard Revel tient désormais une chronique hebdomadaire à *La Semaine du Roussillon*. Chronique sur



Les auteurs à la rencontre des lecteurs.

toutes sortes de sujets nous dit-il « *L'air du temps, des impressions, des comptes rendus de lectures.* » Il a écrit plusieurs livres dont un sur la révolte des vigneron à Montredon ainsi que *Journal de la pluie et du beau temps*.

À la fête il présentait son dernier opus, *La folle jeunesse de Charles Trenet*, une réédition chez Balzac. Pourquoi Trenet ? « *J'ai approfondi sa vie et ses chansons et je suis devenu tardivement un admirateur de Trenet. C'était un grand précurseur, très attaché à notre région, je regrette que la ville de Perpignan n'ait rien fait sur lui, ni au moment du centenaire de sa naissance, ni pour l'anniversaire de sa mort. Contrairement à ce que fait Narbonne.* »

N.G.

GARAGE PARENT 

du Lundi au vendredi
de 8h à 12h et de 14h à 18h

PEUGEOT



Z.A. la Gran Selva - 2, rue des Clots
66530 CLAIRA

garage.parent@wanadoo.fr
04 68 28 24 93

Intermarché
SUPER

ELNE





leDRIVE
Intermarché

Ouvert du lundi au samedi, en continu de 8h45 à 19h45
Le dimanche, de 8h45 à 12h30

 **04 68 22 04 56**
Z.I. - 10 boulevard Jacques Albert

radio @rrels

Environnement

Banyuls passe au vert



La ville de Banyuls-sur-Mer, en coopération étroite avec le laboratoire océanographique, mène une action de longue haleine contre les déchets, qui envahissent et polluent la mer.

Engagée depuis plusieurs années dans une démarche de prévention contre la pollution plastique, la ville de Banyuls-sur-Mer s'inscrit désormais dans l'atteinte des objectifs de développement durable fixés par l'ONU à l'horizon 2030.

À l'occasion de la Journée Mondiale de l'environnement, la ville a organisé du 3 au 5 juin sous le titre « *Banyuls passe au vert* », un week-end pour sensibiliser les publics à l'importance de la pollution engendrée par les déchets abandonnés issus des emballages ménagers (80% des déchets qu'on retrouve en mer proviennent de la terre).

Tout le week-end, plusieurs actions ont été organisées dans la ville, en partenariat avec l'Observatoire Océanologique de Banyuls et Plastic@Sea : grand ramassage de déchets - ville, plage, port de plaisance - forum des solutions, film/débat, table-ronde et actions de sensibilisation. Avec le projet d'un rendez-vous annuel, où chacun est invité à devenir acteur de la transition écologique.

Expositions avec la participation des écoliers

Actuellement deux expositions sont présentées. L'une d'elles constitue un reportage de photojournalisme « *Je déteste les déchets* ». réalisé par les élèves de l'école primaire Aristide Maillol avec leur professeure Chantal Deu. Elle sera exposée tout l'été dans le hall de l'Aquarium. Pour la concrétiser, les élèves ont travaillé avec le photographe et réalisateur Samuel Bollendorff, reconnu à l'échelle internationale pour son

travail sur la contamination des mers du globe par les microplastiques. Ce photographe expose sur le front de mer son travail, réalisé au Japon, sous le titre « *Larmes de sirène* ». En accompagnement des actions déjà évoquées, Banyuls s'engage pour une école durable. Dès la rentrée 2022, la ville, l'OOB et Plastic@Sea accompagneront l'école primaire tout au long de l'année dans plusieurs actions de sensibilisation auprès des élèves.

Yvette Lucas

Banyuls lutte contre les déchets



SNCF

Une marque « Train jaune » !



Dernière trouvaille de la SNCF pour acter la transformation du Train jaune en train touristique.

Le dernier bulletin du comité des usagers de la ligne du Train jaune nous alerte. La SNCF, pourtant entreprise nationale veut acter définitivement la transformation de la ligne du Train Jaune en ligne touristique, rapportant espèces sonnantes et trébuchantes. Elle pense avoir trouvé le moyen : une marque « *Train jaune* » qui interdirait l'utilisation du logo à des fins autres que commerciales. Si la SNCF réussissait ce hold-up, finis les panneaux soutenant le Train jaune, finis les posters, les cartes postales, les porteclés... ou alors, il faudra payer des « *royalties* ». Mais ce n'est pas encore fait. L'association des utilisateurs de la ligne est bien décidée à utiliser tous les moyens à sa disposition, y compris judiciaires, pour

s'y opposer. Transformer une ligne SNCF en ligne touristique permet de ne pas assumer les contraintes du service public. Des travaux d'entretien peuvent donc être faits n'importe quand sans tenir compte des besoins des usagers. Cette ligne est utile. Avec la correspondance à la gare d'Enveitg, elle permet de relier Toulouse à Perpignan en passant par Font-Romeu. Il ne faut pas oublier que cette ligne de chemin de fer a été créée, avant la guerre de 1914-1918 pour désenclaver les hauts cantons. Un véritable service public SNCF respectueux des besoins des usagers et de l'environnement assure la continuité territoriale.

Ève Gerbault



VIA Transports Le Boulou Le licenciement qui ne passe pas



Dans cette entreprise de ferroutage de niveau national, un salarié vient d'être licencié, brutalement. Le secrétaire du syndicat CGT local, Bertrand Gaston, a répondu à nos interrogations.

Qui est le camarade licencié?

Yannick Martini était rentré chez Viia Connect Le Boulou il y a un an comme agent sol ferroviaire. Il est passé ensuite conducteur de train en manœuvre (préparation du train au départ, conduite en gare, opération de sécurité). Fait marquant, il s'est investi dans la création du syndicat Viia Ib CGT en fin d'année dernière et en est le trésorier.

Que lui reproche la direction? Quels sont les arguments pour justifier une mesure si brutale?

Il a fait sa première erreur de sécurité depuis sa prise de fonction. Il a grillé un carré violet involontairement. L'équivalent de griller

un feu rouge, mais dans un cadre où il avait l'assurance que la voie était dégagée, puisque le train venait de partir et l'agent SNCF avait validé la fin des circulations. Le même événement avait eu lieu quelques semaines auparavant sans qu'il n'y ait eu de sanctions mais la direction argue que dans le cas de Yannick elle ne peut plus avoir confiance en lui.

Qu'en pense le syndicat CGT ? Que demandez-vous dans l'immédiat et avez-vous l'intention d'agir dans les semaines qui viennent pour contester et faire capoter ce licenciement?

La CGT de l'entreprise s'est mobilisée dès le

début de l'incident mais la direction n'a rien voulu entendre. Une grève avec manifestation a été organisée conjointement avec le secteur des Cheminots qui sont venus de toute la région pour le jour de l'entretien préalable au licenciement. Mais la direction campe sur ses positions.

Aujourd'hui la CGT accompagne Yannick aussi bien dans la contestation aux prud'hommes de son licenciement, que dans la dénonciation de l'entrave au droit syndical et du recours auprès de l'EPSF, organe de surveillance de la sécurité ferroviaire en France. Une cagnotte Leetchy « aide à Yannick Elne » a également été mise en place.

Propos retenus par Michel Marc

Sur son site officiel, la société localisée à Levallois-Perret, en région parisienne, annonce pour l'année 2019 un chiffre d'affaire de 26 millions d'euros. (Pas de nouvelles mises à jour). Rien n'est dit sur les résultats d'exploitation. Ce qui interroge, c'est l'effectif salarié affiché. « Son effectif est compris entre 20 et 49 salariés ». Bigre ! Sur le seul site du Boulou, ils sont déjà 83 (dont une vingtaine d'intérimaires), qui travaillent 7 jours sur 7, 365 jours par an, 24h/24. Doit-on y voir là les moyens de ne pas respecter la législation en matière d'instance de représentativité des salariés ? Le ferroutage donc, les remorques de semis venant d'Espagne pour le Luxembourg ou l'Angleterre via Calais sur les trains reste une belle activité, pérenne et promise à un bel avenir. Rappelons que l'entreprise, aujourd'hui privée, faisait partie de l'entreprise nationale SNCF qui l'a cédée. Depuis plusieurs mois, le trafic est en nette augmentation et les clients se font plus nombreux, hausse des carburants et des tarifs autoroutiers obligeant.

Mémoire Les vétérans à la fête



Au stand des Albères, une exposition « évènements et mémoires » a été organisée par l'Amicale des Vétérans du PCF 66. Devant une quarantaine de personnes - parmi lesquelles Jean Vila, Annie Petit, Marie-Françoise Sanchez,

Nicole Rey - son président, Jacky Pignet, a exposé de manière fluide et précisée le parcours de l'Amicale dans le département. Un discours réaliste mais plein d'espoir aussi pour la suite, le tout ponctué par le pot de l'amitié.



Hommage à Philippe Galano

Après deux années d'absence, la fête du TC était de retour, avec un grand absent, son ancien directeur, notre camarade et ami Philippe Galano disparu brutalement en janvier 2021. Ce fut l'occasion lors de l'inauguration de cette fête de rendre hommage à la mémoire de ce militant. Le TC, le PCF 66 et la CGT ont déposé une plaque commémorative en donnant son nom à un wagon qu'il avait installé sur la fête. Une expo photos réalisée par la CGT retraçant son activité militante au fil des ans a également été inaugurée.



© Jacques Pumaréda

En Català



Flama i foc

- Vas anar al Canigó per la Sant Joan?
- No, mes ho he celebrat, un bon foc, un tall de coca, una bonica festa.
- I sobretot una tradició que surt de casa nostra, de la nostra muntanya i que s'ha sabut exportar amb aquesta flama que arriba a totes les terres catalanes, fins a Barcelona, València, per un cop que fem quelcom que funciona nos cal ser orgullosos que funcioni tan bé.
- Te veig molt entusiasta però és pas ben bé un invent nostre, lo de fer foc pel solstici d'estiu és pas nou, els historiadors te dirien que és una tradició pagana que ve de la nit dels temps..
- Me vols discutir l'autenticitat de la Flama del Canigó ara? Ja ho sabem lo del solstici i que ve de lluny, més lo de guardar la flama al Castillet tot l'any, d'encendre un foc dalt del Canigó i d'escampar-la a pertot on es parla català, això és nostre i funciona m'ho negaràs pas.
- És veritat, encara que sigui una tradició recent, va començar als anys 60.
- Les tradicions bé que han de començar a un moment o altre. Si soc massa entusiasta crec que tu m'ho vols minimitzar. Què hi ha que t'agrada pas?
- M'agraden pas els que fan petar petards la nit de Sant Joan, me fan mal a les orelles. Més te dono la raó és una bonica tradició i sobretot això de la germanor catalana, que ens descuidem massa la resta de l'any. He vist que a la Catalunya Sud, a Barcelona, el manifest que s'ha llegit aquest any quan han rebut la Flama del Canigó l'ha escrit un valencià, Eliseu Climent; tot plegat un bonic símbol pels catalans.
- Ara m'agrades. I de que parlava aquest manifest?
- De llibertat, de lo que tenim en comú, des del Conflent fins al País Valencià passant per Barcelo-na i podríem anar fins Mallorca. I sobretot de la defensa del català, perquè també tenim en comú que cada cop hi ha menys gent que parli català.
- Això són figues d'un altre cistell i és qüestió de voluntat de tothom, ja ho arreglarem si volem..

C&C

Découvrez d'autres articles chaque semaine sur le site



**15+16
juillet**

Entrée
GRATUITE

> de 18h à 1h

ROCK · ÉLECTRO
DJ · SOUNDSYSTEM
DANSE & CIRQUE

FESTA MAJOR QUE

1^{ère} édition

CONCERTS

EZRA HESPER · BESS · STEEVE LAFFONT
SOMETHING SPECIAL · DAPATCH
LA FLÈCHE · FUCKBOY · TAEOC

DJ

SELECTAÏOLI · CALMOS SOUND SYSTEM
DIEGO ARMANDO · JEAN BERNARD BASSACH
DJ SUNRAM · TABASCO DRIVER · RUFSIG · ENZO M
MILE CARO · MANGOTRONIQUE · AZAHAT B
CATHY DE K · MUNE · CLEMENT OLIBE · NICO RODAS

Espace jeune public

Zone Lounge · Restauration

AU PALAIS
DES ROIS

Perpignan

Palais des rois de Majorque



leDépartement66.fr

En partenariat avec :

L'INDÉPENDANT



Ciné-Rencontres de Prades

Demandez le programme



Où sortir ?

Du 15 au 23 juillet, les 63e Ciné-Rencontres de Prades poursuivront la tradition avec d'illustres invités, des prix et une exposition.

Les invités

Jean-Pierre et Luc Dardenne

Les frères Dardenne figurent parmi les grands représentants du cinéma social européen. Leurs films renouvellent l'esthétique et la narration grâce à un style concret et épuré. Ils font partie des rares réalisateurs auréolés de deux palmes d'Or au festival de Cannes (*Rosetta* en 1999, *L'Enfant* en 2005), où ils ont obtenu cette année le prix spécial du jury pour *Tori et Lokita*.

Mia Hansen-Løve

La réalisatrice Mia Hansen-Løve sera accueillie pour une rétrospective de ses films : *Bergman Island* - *Un amour de jeunesse* - *Le père de mes enfants* - *Tout est pardonné* - *Maya*. En avant-première, *Un Beau Matin*, présenté à la Quinzaine des réalisateurs de Cannes. À *Vernet-les-Bains Eden*.

Les prix

Prix Solveig Anspach - compétition de longs métrages

Réalisatrice américano-islandaise diplômée de la Femis, Sólveig Anspach fut à plusieurs reprises entre 1997 et 2012 l'invitée du festival, dont elle était devenue membre du comité de parrainage. Décédée en 2015 à l'âge de 54 ans, elle laisse derrière elle une filmographie subtile et intimiste. Son dernier film *L'Effet aquatique* lui a valu à titre posthume un César du meilleur scénario. Huit films sont en compétition pour ce prix : *Jacky Caillou* de Lucas Delangle, *Godland* de Hlynur Palmason, *Palazzo di Giustizia* de Chiara Bellosi, *Le cœur noir des forêts* de Serge Mirzabekiantz,



Solveig Anspach. Un prix créé cette année est dédié à sa mémoire.

As in Heaven de Ted Lindburg, *Unruh* de Cyril Schaublin, *Wet Sand* de Elena Navariani, *Sis Dies Currents* de Neus Ballús.

Prix Bernard Jubard - la traditionnelle compétition de courts métrages.

De plus, une soirée aura lieu au Château Pams avec *Toutes les deux* de Clara Lemaire Anspach et *Queen of Montreuil* de Solveig Anspach. Plusieurs films seront présentés à Vernet-les Bains et durant l'été se tiendra à l'espace Martin Vivès à Prades une exposition *Sur les plateaux des Dardenne*.

Y.L.

Réservez dès à présent votre pass :
Pass complet 70 €, réduit 50 €

Perpignan

Place de la Loge | Mardi 12 juillet à 10h | **Chasse au trésor** | Plein tarif 7€. De 19h30 à 23h00 | **Noches de Tango** | Gratuit.
Parvis de l'église Saint-Jean-le-Vieux | Mercredi 13 juillet | **20e Festival international de carillon** | Gratuit.
Place de la Victoire | Jeudi 14 juillet de 10h à 23h30 | **Le 14 juillet à Perpignan, journée festive pour tous** | Gratuit.

Ansignan

Salle Barbaza | Vendredi 8 juillet à 18h | Concert - **"Le Duo Presque Classique"** | Plein tarif 12€, Tarif abonné 7€, Tarif Pass / Forfait 40€.

Argelès-sur-Mer

Esplanade Charles Trenet | Vendredi 8 et lundi 11 juillet de 10h à 11h | **Séance vélo tour découverte (plage sportive)** | Gratuit | Lundi 11 juillet à 21h30 | **The Avenir, DJ Set** | Gratuit.

Canet-en-Roussillon

Canet port-plage sud | Jeudi 8 juillet de 10h15 à 11h15 | **Beach aquagym** | Gratuit.
Oniria | Samedi 9 juillet de De 11h à 16h et de 19h à 23h | **Soirée anniversaire de l'aquarium Oniria** | Gratuit.
Village | Lundi 11 juillet à 19h30 | **Jazz and Wine** | Plein tarif 20€, Tarif enfant 10€ - (Gratuit - de 12 ans).

Canohès

Stade | Vendredi 8 juillet dès 19h | **Rumberos del Sur** | Gratuit.

Céret

Château D'aubiry | Du mercredi 6 juillet au dimanche 10 juillet | **Festival Les Déferlantes**.

Le Barcarès

Place de la République | Mercredi 13 juillet à 21h30 | **DJ Tony Romera** | Gratuit.
Le Lydia | Du jeudi 14 au samedi 16 juillet | **Ectrobeach Festival**.
Place de la République | Jeudi 14 juillet à 21h | **Orchestre Musette avec l'orchestre Aldo Feliciano!** | Gratuit.

Ponteilla

Square Guy Malé | Mercredi 13 juillet à 21h | **Fête Nationale** | Gratuit.



Journal Le Travailleur Catalan

Bulletin d'abonnement

remplir lisiblement en lettres majuscules vos nom, prénom et adresse

FORMULE HEBDO PAPIER

FORMULE HEBDO NUMÉRIQUE ET PAPIER

6 mois : 40€ 1 an : 78€

Site+papier 1 an : 100€ Site 1 an : 66€

Nom, prénom :

N° : Rue, bd, ave., etc. : Nom de la voie :

Code postal ou cedex : Ville :

Mail : Tél :

Bulletin à renvoyer à : Travailleur Catalan, 44 av. de Prades - 66000 Perpignan. Mail abonnement TC : abonnements@letc.fr
Tél. 04.68.67.00.88 - Chèque à l'ordre du Travailleur Catalan.

suivez-nous sur



Où sortir ?

Rivesaltes

Place Maréchal Joffre | Mercredi 13 et jeudi 14 juillet de 16h à 1h | Fête de l'abricot et du muscat | Gratuit.

Sainte-Marie-la-Mer

Office de tourisme | Lundi 11 juillet de 18h30 à 20h30 | Visite guidée à vélo | Gratuit.

Place L. Guibert | Vendredi 8 juillet à 21h30 | Concert Pop Vintage avec le Duo Mr & Mrs Marvel | Gratuit.

Tautavel

Place de la République | Jeudi 14 juillet à 20h30 | Sketches of Catalunya | Gratuit.

Villefranche-de-Conflent

Entrée des remparts, 2 rue Saint Jean | Tous les lundis et mardis en juillet / août, départ de la visite à 21h | Visite guidée aux flambeaux de Villefranche-de-Conflent | Tarifs : 10€, 8€, 4,50€.

suivez-nous sur

Estagel **”**
Un septennat en pleine forme

Le festival *Jours de théâtre* propose du 3 au 7 août une 14^e édition allongée et d'une belle densité.



Dans la solitude des champs de coton.

de-France, des grands noms d'auteurs, de metteuses et metteurs en scène. Et, toujours la diversité, théâtre, danse, musique, clown, buvette. Le tout pour des tarifs incroyables, un pass de 20 euros pour les quatre spectacles payants, la gratuité pour tout le reste.

Le signe d'une volonté politique forte de la municipalité et du maire, Roger Ferrer. Conseiller municipal délégué à la culture, Michel Cadé se réjouit « d'un septennat en pleine forme, de l'exigence de qualité qui préside à la programmation, de la multiplicité des lieux. » Pierre Habet, directeur, met en avant « une logique de territoire » avec, notamment, le marché du samedi

L'équipe estageloise du festival *Jours de théâtre* a mis cette année les petits plats dans les grands. Une journée supplémentaire, une multiplicité de lieux, dont le prélude à Latour-

également sur les stages d'initiation au hip hop et au clown durant le festival, gratuits et ouverts à tous.

Roger Payrot, président, cite les auteurs joués « les Grecs, Shakespeare, Molière, incontournable pour son année, mais aussi Victor Hugo, les contemporains, la musique baroque, le hip hop...je suis ravi de cette diversité. » Parmi les gros morceaux on note Dans la solitude des champs de coton de Jean-Marie Koltès façon hip hop, mis en scène par Marie-Claude Pietragalla et Julien Derouault (3 août) et Dom Juan de Molière (6 août) par la compagnie Ostinato. Roger précise aussi que le festival fait la part belle aux artistes d'ici, comme Daniel Tosi, la compagnie cerdane Sarments... et se réjouit de la participation de jeunes créateurs qui ont fait leurs classes avec lui, dans son théâtre. Ainsi Thaïs Cros qui met en scène La campagne de Martin Crimp ou Guilhem Font-Seradeil dans Lili est là. Autre sujet de satisfaction pour le président, « les nouveaux lieux dont la remise agricole, les jardins du presbytère... » Enfin, pour Roger, le sentiment, cette année « d'un tournant, car désormais ce sont les troupes, les artistes qui appellent pour être dans le festival, et, la fierté de voir dans la prochaine saison de l'Archipel le nom d'Olivier Saccomano programmé en 2021 à Estagel, on les précède » s'amuse Roger Payrot.

Nicole Gaspon

www.joursdetheatre.fr,
contact@joursdetheatre.fr ;
Mairie d'Estagel : 04 68 29 00 32

Théâtre-danse **”**
Promenade en mer

Dans le cadre unique du Belvédère du rayon vert à Cerbère, la compagnie L'îlot théâtre proposait une création autour de l'œuvre d'Hemingway « Le vieil homme et la mer ».

Chaque début d'été, L'îlot théâtre, qu'animent Chantal et Daniel Mesini, donne rendez-vous dans l'ancien palace de Cerbère pour une création théâtrale. L'an passé c'était, autour du texte de Marguerite Duras *Barrage contre le Pacifique*, une émouvante réalisation. Cette année, la mer est au cœur du spectacle qui, deux jours de suite en cette fin juin, a investi la salle délicieusement vintage du Belvédère du rayon vert. Ce paquebot surplombant la Méditerranée était l'écrin idéal pour cette création originale autour du roman d'Hemingway *Le vieil homme et la mer*. Au départ, avec les Mesini, il y a l'amour du texte, choisir un texte, s'en emparer, en faire théâtre. Là, le texte d'Hemingway est au centre, en fait, le début et la fin de la réalisation, mais le thème maritime est décliné au fil de plusieurs autres auteurs, poètes, notamment. Hugo, Baudelaire, Rimbaud, Prévert...jusqu'à Raymond Devos, incroyable comme la mer a inspiré la littérature. Du sort tragique des travailleurs de la

mer chanté par Victor Hugo, à la sombre beauté du vers baudelairien, à l'intensité de la grande bleue chez Melville ou la drôlerie et le burlesque de Raymond Devos, l'équipe ose tout. C'est un spectacle pluriel, mêlant théâtre, danse, intermèdes musicaux, moments tristes et scènes comiques, sans oublier quelques réflexions bien senties sur l'état de la culture dans notre beau pays. Portée avec enthousiasme par les comédiens Michel Bayard (sacré contorsionniste), Chantal Mesini, Daniel Mesini et la danseuse Elsa Martin qui passent sans cesse du rire aux larmes, cette création fait mouche. Plaisir de retrouver des textes oubliés, dont *ce Vieil Homme* métaphore d'une humanité souffrante. Émotion, aussi, devant l'implication d'une jeune fille d'ici dans le rôle de Manolin qui donne la réplique à Daniel Mesini en vieil homme. Souhaitons une longue vie à ces variations sur un thème maritime.



N.G

Un spectacle pluriel.

LGBT+66

Première marche des fiertés des Pyrénées orientales



La première marche des fiertés des Pyrénées-Orientales s'est déroulée samedi 2 juillet. Un succès couronné par une participation à hauteur de 1350 personnes.

Il est 12h, au local du centre LGBT+66 tout le monde s'affaire à décorer le char. Les ballons, les drapeaux ont envahi la pièce principale. Il ne reste que quelques heures avant la marche. Jean-Loup Thévenot le président du centre LGBT+66 en maître de cérémonie, peaufine chaque détail final.

Il est 15h45 l'heure de quitter le centre LGBT+66, direction la place de Catalogne. Sur le chemin on croise beaucoup de jeunes arborant drapeaux et maquillages aux couleurs arc-en-ciel LGBT, on commence alors à comprendre, que la marche attire du monde.

Il est 16h30 : Le char de l'association « Perpignan gay night » rejoint celui de LGBT+66, avec musique électro, drag-queens, patrons et employés d'établissements gay friendly. Du côté du char de LGBT+66 on distribue badges et drapeaux LGBT, l'heure du départ approche.

Il est 17h : C'est à coup de sirène et de mégaphone que le cortège s'élance de la place de Catalogne, encadré par la police et les bénévoles de l'association. Ce cortège avec deux chars présents réunit selon la police 1350 participant-e-s. Si la présence de la jeunesse y est très marquée, toutes les générations sont bien là, les familles également. Une marche



Une marche festive et colorée.

hautement revendicative, avec nombre de slogans réclamant « le droit d'aimer » refusant « une société qui rejette les trans, les gouines et les pédés » et demandant « la protection

des enfants trans », oui le besoin de revendications LGBT+ à Perpignan était prégnant. Une marche colorée, joyeuse et festive dont le cortège s'étirait sur tout le quai Sadi Carnot du Castillet au Palmarium, on peut donc légitimement se demander si le chiffre des participant-e-s n'avoisinaut pas plutôt les 2000.

Il est 18h : Arrivée sur la place de la République, c'est l'heure des discours, « je peux tenir une promesse, celle de réussir ensemble » tonnera Jean-Loup Thevenot au micro, avant de remercier tous les partenaires* et de demander une minute de silence pour les victimes du sida, de l'homophobie, et de la transphobie. Un moment d'une grande intensité émotionnelle, où la place de la République a su à l'unisson s'unir dans la solennité contre les LGBT+ phobies.

Il est 18h30 : Clap de fin, la soirée se poursuit dans les établissements commerciaux partenaires.

Une réussite, qui, on le souhaite, en appellera beaucoup d'autres.

Alexandre Cathala

* Asse Maison de vie du Roussillon, aides, le refuge, SOS homophobie, David et Jonathan, SOS racisme, Perpignan gay night.



Entreprise
Construction
Lignes



14 rue de Barcelone - Sainte-Eugénie - 66270 LE SOLER -
Tél : +33 (0)4 68 38 18 61 - Fax : +33 (0)4 68 38 18 35 -
e-mail : contact@ec1-elec.fr S.A.S. au capital de 300 000 EUROS -

ALZINA
BRASSERIE ARTISANALE



Téléphone : 06 11 77 51 46
Adresse : Lieu Dit, La Degoude, 66320 Marquixanes

Assemblée Nationale

Va y avoir de l'ambiance ””

La nouvelle représentation nationale sonne le glas d'une Assemblée aux ordres de l'exécutif présidentiel. Les godillots sont en chute libre.

Nous l'attendions, cette élection, après tous ces mois de campagne d'un calendrier électoral et d'un mode de scrutin dictés par la logique d'une 5^e République plus présidentielle que jamais. Et pourtant, Emmanuel Macron ne dispose désormais que d'une majorité relative avec 172 députés contre 351 en 2017, obligé, s'il veut continuer sa politique antisociale et ultra-libérale, d'avoir recours aux 30 députés d'Horizon, 48 du Modem et 62 des LR pour constituer une majorité absolue.

Une démocratie à bout de souffle

Les réflexes habituels d'un désintérêt majoritaire des citoyens ont joué à fond, confirme le journal le Monde : « ...dimanche 12 juin, 52,49 % des inscrits ne se sont pas rendus aux urnes... Et 53,77% le 19 juin... C'est la plus faible participation au premier tour des législatives sous la Ve République, en recul de 1,2 point par rapport à 2017. » Ce constat ne fait que confirmer la très mauvaise santé de la démocratie en France, et ce à tous les niveaux d'élections, qu'elles soient territoriales ou nationales. Le journal l'Humanité magazine ne mâche pas ses mots et titre « *le Monarque déchu* », avec un éditorial au vitriol « *les débris de la 5^e République* ».

Le couperet du RN

L'arrivée en masse de l'extrême droite, avec 89 députés, couronne des années de progression que le système majoritaire avait contenu grâce aux triangulaires. Le couvercle a sauté et nous nous retrouvons avec le traumatisme d'OPA impressionnante sur les institutions républicaines dans de nombreux départements dont les Pyrénées-Orientales.

Les raisons d'espérer à gauche

Côté gauche, la constitution de l'intergroupe NUPES a permis aux quatre courants, LFI (75), PS (31), EELV (23) et GDR (12 PCF + 10 ultramarins) d'être représentés, le groupe GDR (communistes et ultramarins) étant passé de 16 à 22. Cette réalité conforte l'idée que la gauche a progressé dans son ensemble. LFI en a certes profité pour imposer des négociations en sa faveur dans la foulée du score de Jean-Luc Mélenchon (21,95%), sans pour autant éliminer ses partenaires de gauche. A son niveau, le PCF a même progressé d'un député malgré une présence limitée à 54 circonscriptions sur 577. L'élection d'Éric Coquerel (LFI) à la tête de la commission des finances autant que les premières propositions du Groupe GDR relatives au pouvoir d'achat des Français prouvent d'une part qu'un potentiel existe pour hâter les conditions du changement et de l'autre qu'une victoire de la gauche ne s'obtient jamais en vendant la peau de l'ours avant de l'avoir tué.

Yvon Huet

Groupe	Membres	Membres apparentés	Total
Renaissance	168	4	172
Rassemblement National	88	1	89
LFI - Nouvelle Union Populaire écologique et sociale	75	0	75
Les Républicains	59	3	62
Démocrate (MoDem et Indépendants)	48	0	48
Socialiste et apparentés (membre de l'intergroupe NUPES)	27	4	31
Horizons et apparentés	28	2	30
Écologiste - NUPES	23	0	23
Gauche démocrate et républicaine - NUPES	22	0	22
Libertés, Indépendants, Outre-mer et Territoires	16	0	16
Total groupe	554	14	568
Non inscrit	9	0	9
Total des sièges pourvus		577	

TERRA VINUM

Vins de vigneron récoltants

Livraison gratuite dans un rayon de 20km

Demi-gros pour vos événements, mariages, banquets...

Pierre Vilert

2 rue Boileau - 66510 St Hippolyte

06 23 56 01 85

mjc20.terravium@gmail.com



www.facebook.com/terravium.pierrevilert

hogos.fr depuis 1976

Fourniture, Mobilier, Equipement, Conception, Aménagement, D'espaces, Professionnels

SIÈGE SOCIAL: 441, chemin de Leysotte - CS 10193 - 33882 VILLENAVE D'ORNON cedex - Tél. 05.56.91.71.33

Nathalie BENNET 05.56.33.71.52 compta@hogos.fr

Entreprise VILERT

Artisan Carreleur mosaïste

VILERT Benjamin
7 Rue Montebello
66250 St Laurent de la Salanque
Tél : 06.24.32.14.08
Mail : vilertbenjamin@gmail.com
N° Siret : 805390846RM660 - N° NAFA : 4333ZZ

PAUL ET MIK ”

Ces gens-là sont indécrottables. La preuve par la polémique. Ainsi de la diatribe lancée sans doute au nom de la municipalité de Perpignan et avec la bénédiction de son grand manitou Aliot, par un homme de littérature, de culture et de contorsion politique qui fait adjoint, André Bonet.

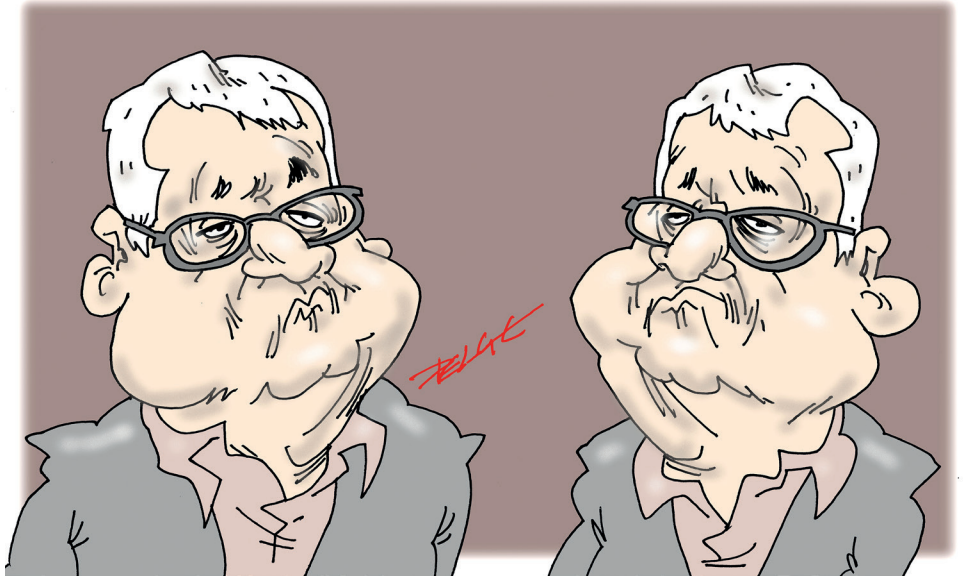
Il est colère et il se sent obligé de le dire avec photo à l'appui dans le journal local de jeudi dernier. Il est colère parce qu'on a touché à sa chose *LA MÉDITERRANÉE* qu'il aime qu'il adore tant qu'il la met à toutes les sauces. « *J'ai toujours été au centre du dispositif qui tisse depuis quarante ans des liens entre Perpignan et plusieurs pays de la Méditerranée* » Il a même créé un prix littéraire pour cela avec le soutien des municipalités précédentes et même à l'occasion, il s'est acoquiné avec tout ce qui pouvait lui servir... Pour plus tard, sans vergogne, aller se jeter dans les bras du Rassemblement National contre un plat de lentilles.

Littérateur

Certes son prix Méditerranée n'était pas le Goncourt, mais ça faisait un peu jaser en ville et le personnage se donnait à bon compte une réputation de littérateur qu'il renforça avec la publication d'ouvrages pieux, par exemple sur Le Saint Curé d'Ars, puis sur Les chrétiens oubliés du Tibet... De là à devenir le porte-voix culturel d'Aliot il n'y a qu'un pas franchi avec allégresse et aplomb.

L'occasion de se jeter dans les bras de Paul et Mik lui est fournie par l'organisation à Perpignan, Argelès et Rivesaltes du Festival Notre Mar par SOS Racisme avec le soutien du Département, de la Région et des partenaires locaux.

Culture à Perpignan : Bonet brun et brun Bonet ?



Stop au colonialisme

Il importait pour les esprits éclairés de ne pas se laisser enfermer dans la vague colonialiste que la municipalité d'Aliot avec le cercle algérien faisait déferler sur la ville, en ce mois de juin 2022. D'où les manifs, les conférences et le festival qui chagrinent notre homme. Rassembler toutes les victimes de la guerre d'Algérie dans un même hommage, un outrage sans doute. Brasser les cultures, apaiser les mémoires : nous sommes dans l'impensable pour celui qui avec la RN bâtit son idéologie sur la haine de l'étranger, la préférence nationale et surtout la phobie des algériens qui ont osé chasser les pieds noirs d'un paradis colonialiste.

Ils devront entendre

Le débat anti raciste habituel, il ne veut pas en entendre parler « *Nous n'avons pas de leçons*

de morale à recevoir. Ils n'ont pas le monopole du combat contre le racisme »

Non seulement il devra l'entendre, mais à voir l'écho qu'éveillent sur la ville les initiatives d'une municipalité qui veut polir son image mais qui n'y parvient pas, il prend quelques risques à jouer les matamores, à se croire en mesure de rassembler comme il le dit « *toutes les forces vives du département* » afin de lancer son propre festival. Quand on veut unir, rassembler, construire des valeurs communes, la voie qu'il choisit, la polémique lourdingue qu'il lance sont des maladresses insignes. Il y a d'autres parcours possibles, sans doute lui sont-ils étrangers ? Celui de la solidarité, celui de la démocratie, celui de la justice, surtout pas celui du ressentiment et de la haine. Paul et Mik sont de mauvais conseils.

Jean-Marie Philibert

L'actu

vue par

TELGE

Le ferroutage à la sauce Macron :



La Macronie prête à tout pour une majorité qui ne soit surtout pas à gauche



suivez-nous sur



JE DIS OUI AUX PRODUITS D'OCCITANIE !



www.Bois - © 2022 InterBio Occitanie, Occitanie Pyrénées - Méditerranée, 02/2022

**AVEC SUD DE FRANCE,
PRENEZ LE PARTI DES PRODUITS D'OCCITANIE**

Rendez-vous sur produitenoccitanie.fr



POUR VOTRE SANTÉ, ÉVITEZ DE MANGER TROP GRAS, TROP SUCRÉ, TROP SALÉ. MANGERBOUGER.FR